

Pour les pêcheurs, le temps de répondre à l'appel de la rivière

Gâchée l'année passée par l'approche du premier confinement, l'ouverture de la pêche à la truite, ce samedi, sonne comme l'arrivée salutaire d'une activité de pleine nature. L'une des rares à pouvoir oublier les contraintes sanitaires le temps d'une agréable sortie dans un cours d'eau

Un an après, ils n'ont toujours pas compris pourquoi le confinement avait rangé leur hôte dans le registre des activités interdites. Les pêcheurs à la truite de Corse avaient tout juste eu le temps, en effet, de profiter de l'ouverture avant de se voir assigner à passer les premiers week-ends de printemps à la trui-

son. « Pourtant, dans ce contexte sanitaire, la pêche devrait apparaître comme une véritable bouffée d'oxygène. En règle générale, le pêcheur double son, ou à défaut très respectable de celui qui partage sa passion, et sa peur de la nature », Président de la Fédération interdépartementale. Antoine Barettoni reste convaincu que la truite aurait pu permettre de mieux vivre un brutal premier confinement. Sauf flambée épidémique, il n'en est pas question cette année. L'ouverture 2021 devrait être celle d'une véritable saison.

Il sera prêt, impatient de retrouver l'élément naturel qui est le leur, une pratique héritée par le seul bruit du courant qui jamais ne trouble la concentration de celui qui se concentre sur sa ligne. En rivière, le pêcheur pourra se passer de son masque et oublier un peu les gestes barrières. Un véritable repos au cœur de la nature, bien que le couvre des impose quelques règles, lesquelles vont bousculer quelque peu le rituel. À 6 heures, celui qui toque la truite est généralement dans le cours d'eau le matin de l'ouverture. Demain, il y arrivera deux ou trois jours tard, sans se faire trop de souci pour le retour du coure-



Malgré la passion qui les anime toujours, et le souci de partir de très bonne heure, les pêcheurs à la truite devront, demain matin, composer malgré tout avec le couvre-feu.

(F. ANNICI FILIPPI)

fre à 18 heures. Le bon pêcheur est presque toujours de nous chez lui à la mi-journée.

Du débit, mais les eaux toujours froides du début de saison

Quant aux conditions qui s'offrent à ceux qui vont faire l'ouverture, elles sont d'adur-

preque traditionnelles. Chiver est toujours là, avec ses eaux froides qui laissent le poisson au fond. « La pêche sera peut-être plus intéressante sur le coup de 11 heures ou midi si ce samedi est ensoleillé », considère Pierre-Jean Albertini, jeune pêcheur à la mouche du Cotoneau, qui a bien l'intention de faire un tour en rivière. « Peut-être dans le Taquin-

na, sur le parcours « au fil » entre le pont de la gare et l'Albergo de la Fontaine. Dans le ruisseau de Poggio di Vissani ou celui de l'Orta, le tout va ». Pierre-Jean est, en attendant, assis au regard du début des cours d'eau. « Grâce à l'enseignement abondant et à l'hiver pluvieux », les rivières du Centre Corse veulent bien, ce n'est pas le cas partout. « Dans le Nebbia, il n'y a pas beaucoup d'eau », argue Alain Martin, garde-pêche de la fédération.

« En tout cas, il y a du poisson », se réjouit Antoine Barettoni, heureux de voir que l'opération de repopulation respectueuse du patrimoine halieutique commence à porter ses fruits. « Notre division d'arrêter un élevage naissant par la souche atlantique a été la bonne, assure le président. L'hybridation devenait catastrophique pour nos cours d'eau ». Les eaux douces géoconcommes de Corse amènent, par conséquent, de bonnes conditions pour la pêche à la truite pour les premières douces du printemps. « Le maximum saumon de cette année est une garantie sur le long terme, écrit Antoine Barettoni. Quelques bonnes pluies de printemps seraient les bienvenus au moment où la nature se remet à écrire et

où la truite quitte le fond du cours d'eau pour se mettre en mouvement ».

À part ça, les soucis de la fédération restent les mêmes. La lutte contre un braconnage toujours préoccupant, la sensibilisation qui vise à faire des pêcheurs de demain les protecteurs du patrimoine naturel.

« Pour ce faire, avec tous nos partenaires, nous travaillons pour faire évoluer les mentalités. Faire comprendre que le surpêche, qui n'est pas du braconnage, est malgré tout préjudiciable dans nos rivières. D'où l'interdit de profiter d'un bon moment dans la nature et de se limiter à dix prises, et à des truites d'un maximum 10 cm », insiste le président d'une fédération interdépartementale qui démontre, à l'issue de cette saison 2021, que tous les profils de pêcheurs sont considérés.

« Nous prévoyons depuis quelques jours à du déversement de truites arc-en-ciel, du poisson qui ne se reproduit pas, sur des sites aussi facilement accessibles (lire par ailleurs). Pour que tout le monde puisse s'amuser. Les jeunes qui apprennent, et les pêcheurs les plus anciens qui n'ont plus les mêmes joutes qu'autrefois ».

NOËL KRUSLIN

EN CHIFFRES

4 193

C'est le nombre de permis vendus l'an dernier, avant l'ouverture de la saison 2020, par la Fédération interdépartementale de la pêche. Un chiffre en légère baisse par rapport à la saison précédente.

600

C'est le nombre de kilos de truite arc-en-ciel que les agents de la fédération vont déverser, cette année, dans les principaux cours d'eau de l'île.

inbre